

Les Planches

ECHOS

quelquefois, furent à peine atteints en temps de paix.

Que doit-on penser le bon et grand maître Antoine

L'Athénée a terminé, hier soir, sur la 30^e représentation, la série du brillant succès de Loule.

La réouverture aura lieu en septembre.

Les frais ombrages d'Armenonville ont été, l'autre jour, le théâtre d'un petit scandale qui a troublé pendant quelque temps les préoccupations guerrières de la clientèle élégante de cet établissement.

Une jeune artiste qui a obtenu plus d'un succès tant au cinéma qu'au théâtre, et une danseuse qui, au début de la guerre, avait trop fait parler d'elle, se sont prises de querelle et se sont crêpé le chignon, encore que ces mœurs soient habituellement celles d'une autre catégorie de parisiennes.

La chose serait pourtant banale, si l'objet du litige n'était un homme. Celui-ci se vante d'occuper une certaine situation dans la police spéciale qui est née avec la guerre, et que nous verrons disparaître non sans scandale, au lendemain des hostilités.

Le don Juan, cause de tout ce bruit, n'a pas, cette fois, écrit de ses titres et qualités. Ce moulin, ou sens véritable du mot, a fait une cabriole — comme une simple chèvre.

« Compréhensif qui pourra ! La Censure ne perdra jamais ses droits », conclut Je Dis Tout.

Depuis hier, à la Comédie-Française, on a commencé à remettre en état toutes les dépendances de la grande Maison. La scène a été débarrassée de tous les décors, qui ont été remportés dans les ateliers, où ils vont être remis à neuf par un nettoyage sérieux.

Les loges des artistes seront remises en état ; il n'y aura pas trop de mots d'ordre pour ce travail indispensable.

Ce n'est que vers le 25 août que commenceront les raccords et les répétitions nécessaires aux premiers spectacles, dont nous avons donné, hier, le programme. A cette époque, sociétaires et pensionnaires et le personnel administratif auront repris le travail courant, et la saison nouvelle sera sur le point d'être inaugurée le 1^{er} septembre.

Les loges des artistes seront remises en état ; il n'y aura pas trop de mots d'ordre pour ce travail indispensable.

Le résultat d'une statistique établie par M. Paul Gavault, directeur de l'Odéon, que le second Théâtre-Français a représenté, dans la seconde année de guerre, 72 ouvrages, 33 pièces classiques et 29 modernes. Les recettes totales (subvention comprise), se sont élevées à 608.587 fr. 25. Les représentations pour les œuvres de guerre ont produit 32.693 fr. 30. Les artistes et le personnel ont reçu 237.908 fr. 70. L'assistance publique a perçu 59.375 fr. ; les auteurs 47.713 francs 90.

Ce sont de fort beaux résultats, qui, quel

CE SOIR

Théâtres

OPERA-COMIQUE. — 8 h. La Tosca. TRIANON-LYRIQUE. — 8 h. 15. Si j'étais Roi.

PORT-SAINT-MARTIN. — Tous les soirs (sauf lundi), à 8 h. 15. La Flamme. Jeudi et dimanche, à 2 h. 15. Mme Jeanne Dorville, MM. Jean Kéroul et Calmettes.

VARIETES. — 8 h. 30. La revue. — L'Ecole du Piston. GYMNASE. — 8 h. 30. La Charrette Anglaise.

NOUVEAU-MARIGNY. — 8 h. 15. Le Chemineau. Mardi, jeudi, samedi, dimanche, matinées, à 2 h. 15. Mme Moreno, MM. Daragon, Cazalis.

RENAISSANCE. — 8 h. 10. L'Hotel du Libre-Echange. BOUFFES-PARIISIENS. — 8 h. 30. La Force du Poirier. Le Poin.

PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30. La Cagnotte. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. Une partie de manille. Prisonniers des Hommes Bleus. Une femme un peu libre.

DEVAZET. — 8 h. 30. Feu Toupinel. VAUDEVILLE. — 8 h. 30 et 8 h. 30. Cinéma (a. programme).

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. Le Mariage de Cairo. APOLLO. — 8 h. 15. Les Mousquetaires au Couvent.

MUSIC-HALLS - Concerts - Cabarets FOLIES-BERGERE. — 8 h. 30. La Revue des Folies-Bergeres.

CONCERT MAYOL. — La grande revue annuelle C'est Ça ! 1^{er} tableau, 100 artistes, 50 costumes. Au 2^e tableau Les Boutes Mondiales, grand défilé des 50 plus jolies filles du monde.

MARGNY. — 8 h. 30. Concert. SCALA. — 8 h. 30. Laissez flatter les rubans, to vo. EL Dorado. — 8 h. 15. Miss Helvét.

AMBASSADEURS. — 8 h. 30. Revue. GAITÉ ROCHOUART. — 8 h. 30. Revue.

BATA-CLAN. — 8 h. 15. Les Mousquetaires au Couvent. MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30. Les chansonniers et la revue.

PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30. Les chansonniers et la revue. LE CAGIBI. — 8 h. 30. Les chansonniers. — Ya Raie de Sicca.

CHEZ SENGU. 25, rue Fontaine. — 8 h. 30. Concert avec les meilleurs artistes. Tous les jours, à 4 heures, apéritif-concert. Fauteuil, 0 fr. 50.

EUROPEEN. — 8 h. 45. Concert. Pièce LITTLE-PALACE. — 9 h. Bureaux d'Éther. Mlle Chrysanthème.

CINÉMAS CINEMA DES NOUVEAUTES. Aubert-Palace, 21, boulevard des Italiens. — Tous les faits divers mondains. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

OMNIA-PATHE. — 2 h. 30 et 8 h. 30. Actualité militaires. Le plus élégant cinéma des boulevards. 2 h. 30.

TIVOLI-CINEMA. — Tous les faits divers mondains. 25 plus jolis films. Programme varié, intéressant. Orchestre symphonique. Tous les jours de 2 à 11 heures.

THEATRES AVANT CLÔTURE. Opéra, Comédie-Française, Odéon, Sarah-Bernhardt, Châtelet, Gaité, Réjane, Capucines, Antoine, Cluny, Michel, Albert Ier, La Chambrée, Athénée, Olympia.

Courrier des spectacles

PORT-SAINT-MARTIN. — Tout ce qui exalte la patrie louve, aujourd'hui plus que jamais, un cad dans chaque poitrine française. La Flamme, l'œuvre si puissamment belle de M. Henry Kistemann.

kers, fait travailler le public de la Porte-Saint-Marlin, et l'on en félicite bientôt le 50^e ! En attendant, il se cesse pas d'acclamer les admirables artistes : Jane Dorville, Kéroul, Calmettes, Jean Durval, Reay, Durafour, qui interprètent la Flamme.

NOUVEAU-MARIGNY. — Le public du Nouveau-Marigny a particulièrement félicité l'excellent artiste Dargon, tout à fait remis d'un enrouement, qui vient de reprendre son rôle de Chemineau, dans l'œuvre admirable de M. Jean Richepin.

CONCERT MAYOL. — Zoala de Bonera, la célèbre artiste serbe, a remporté hier soir un triomphe indescriptible. Toute la salle entière, debout, a acclamé Zoala de Bonera. Demain jeudi, matinée de la grande revue, avec les 100 artistes. Au 1^{er} tableau Les Boutes Mondiales. Fauteuil : 1 fr. 2 francs.

Les Réunions

SYNDICATS

Fédération nationale des syndicats d'instituteurs. — A 9 h. 30, 40, rue de Brelagne ; Conseil fédéral. Fédération du bâtiment. — A 18 heures, au siège, réunion de la commission exécutive.

Apprentis en pelletterie. — A 18 h. 30, salle e Chez Nous, 32, boulevard Chanzy, à Montreuil-sous-Bois ; propagande et question d'un tarif unique.

Industrie du bijou. — De 18 h. 30 à 20 h. 30, réunion corporative, salle du bar, côté droit, à la Bourse du Travail ; Augmentation des salaires ; la se mais anglaise ; la vie chère.

PARTI SOCIALISTE 11^e section (Pupilles). — Commission, chez Duplessy, à 20 h. 30 ; Les départs pour la mer.

12^e section. — A 20 h. 30, rue Edouard-Maun, organisation d'une soirée pour le départ des conscrits.

Tous les Sports

CYCLISME

Champigny-Fontainebleau et retour. — Cette course, organisée par la F. C. A. F., aura lieu dimanche prochain.

Le parcours, 110 kilomètres, comprend Ozoouer-la-Ferrière, Belle-Croix, Coulbert, Soignolles, Lissy, Melun, Fontainebleau et retour par la même route.

Les engagements, 1 fr. 25 pour les individus, 2 fr. 25 pour les non licenciés, seront clos demain soir à 9 heures. Adresser lettres et mandats à M. Bourdeau, 17, rue Clignancourt.

Grand Prix d'ouverture. — L'Union sportive de Gravelle fera disputer dimanche prochain son prix d'ouverture sur le parcours Versailles-Rambouillet et retour, 62 kilomètres.

Itinéraire : Versailles, Trappes, Montigny-Le Bretonneux, Coignières, Le Perray, Rambouillet, Corney, Damperre, Voisins-le-Bretonneux, La Minière. Arrivée à Versailles à 500 m. de la Laminère.

Départ à 9 heures de la côte de Saint-Cyr.

ATHLETISME Le Prix Henri Frémont. — A la Croix-Casellan, dimanche prochain, pour commémorer le mémoire de son frère, l'ami du champ d'honneur, M. G. Frémont fera disputer une épreuve réservée aux membres du Racing-Club de France.

Au programme : 100 m., 1.000 m., saut en hauteur et en longueur, avec lancement du poids de 5 kilos.

CONVOICATIONS SPORTIVES Union Athlétique du XX^e. — Ce soir, à 19 h., au siège, rendez-vous des coureurs cyclistes pour entraînement.

A 21 heures, réunion des coureurs en vue de la course Champigny-Fontainebleau.

BOXE Hier soir avait lieu, en soirée privée, au gymnase Boileux, une rencontre entre Husson et

Charlier, afin de décider lequel des deux pugilistes devait rencontrer, en Angleterre, Jimmy Wilde. Husson est sorti vainqueur de ce match mettant Charlier knock-out au 7^e round. Malgré ce résultat, il n'est pas resté pas exagéré de dire que Charlier a été d'un champion alors que Husson n'a eu toujours pour lui qu'une adresse et une agilité remarquables dans l'esquive, et c'est tout.

Avec un peu plus d'habileté du ring et d'entraînement, ce qui lui manquait hier — Charlier n'aurait certainement aucun mal à prendre sa revanche il a, du reste, beaucoup de cœur et d'autre part, ses directs touchent durablement quoique encore un peu imprécis.

Ce rit, de toute façon, de bons débats. A l'occasion pour terminer, que cette soirée se passe avec tout le recueillement voulu.

Le prêt de police peut autoriser des soirées semblables, il peut être certain que le calme y règnera en maître. Tout est de ne donner l'autorisation qu'à des organisateurs compétents et non à des « barnums ».

A. Bontemps.

Le Bonnet Rouge public

tous les jours les convocations et les communications des groupements syndicaux

tous les samedis les programmes du « Dimanche sportif »

tous les dimanches les premiers résultats des épreuves sportives

tous les lundis les résultats complets des épreuves de la veille

La Guerre par les Finances

Plus que jamais l'initiative, le courage de nos héros soldats se sont affirmés pendant deux années de guerre et aujourd'hui des engins puissants permettent à ces qualités de donner leur plein effet.

Ces forces vivent par les ressources que les entretiens, la guerre se fait aussi par les finances. A cet égard, également les Alliés se trouvent dans de meilleures conditions que l'ennemi. Maintenant, ils le maîtrisent et le menacent de plus en plus.

Nous avons des disponibilités pour l'action et ce sont ces disponibilités, ces dépenses, que nous devons avancer au Pays sans compter « dans un esprit de guerre » et pour l'action de la guerre.

Parlons, même dans les bureaux de poste nous trouvons des Bons et des Obligations de la Défense Nationale.

Leur intérêt, net d'impôt, étant payable d'avance, il suffit, en souscrivant, de verser 99 francs pour un bon de 100 francs à 3 mois d'échéance, 97 fr. 50 pour un bon à 6 mois, et 95 francs pour un bon à un an.

Pour les Obligations de la Défense Nationale qui constituent un placement à plus longue échéance, puisqu'elles sont remboursables au plus tard en 1925, tout en pouvant être à partir de 1920, les prix à payer sont les suivants pour la première quinzaine d'août.

Pour une Obligation de 100 fr., 95 fr. 80 ; de 500 fr., 484 fr. ; de 1.000 fr., 968 francs.

Les obligations sont délivrées munies d'un coupon semestriel à l'échéance du 15 courant, exempt d'impôt.

Souscrivons. C'est faire la guerre, c'est donner un courage et l'initiative de nos soldats leur plein effet !

Avez-vous besoin d'un renseignement ?

Vous pouvez le demander au « BONNET ROUGE »

Il est répondant à toutes les lettres, soit par courrier, soit dans le journal sous les rubriques

REPONSE AU LECTEUR ET TRIBUNE DES LOCATAIRES

Une permanence est établie les mardi et vendredi, de 3 h. 1/2 à 5 heures, à la rédaction du « BONNET ROUGE »

143, rue Montmartre, Paris.

PETITES ANNONCES

Les offres et demandes d'emplois sont insérées gratuitement et sous les rubriques

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE l'American Studios Photographie 16, rue de la Galie, un excellent tireur au bromure.

ON DEMANDE jeune fille au courant du ménage et un peu de la cuisine (pas couchée), très bonnes références. Ch. Philibert 170, rue Saint-Martin.

ON DEMANDE représentant à la commission ayant clientèle dans l'exploitation pour articles fleurs rocoo. Ch. Philibert, 170, rue Saint-Martin.

ON DEMANDE bonne créatrice pour fleurs rocoo, travail assuré. Ch. Philibert, 170, rue Saint-Martin.

ON DEMANDE de suite à renti encadrer, 15 ans environ, fort, de bonne tenue, payé de suite. Présenter par parents. Etablissements photographiques Bachel, 105, faubourg Saint-Denis.

MANUFACTURE de papier à lettres demandé représentant à la commission de la partie, et des voyageurs. Maison Arnault, 8, rue Jacques-Cadot.

ON DEMANDE des ouvrières pour pantalons de femme, avec machine à surjeter. M. Mallaveau, 60, rue du Caire.

JOFFRE trois places surveillant, sans connaissances spéciales, à reformer de guerre, 25 à 30 ans, célibataire, pouvant passer trois mois en Algérie. E. S. Guesdo, maison Roux, 73, boulevard Richard-Walton, 4, rue du Bois-de-Boulogne, Neuilly.

ON DEMANDE jeune dame de compagnie distinguée, éprouvée. Ecrire : A. Pélessier, Poêle restant, avenue d'Orléans.

BONNE à tout faire, très sérieuse, excellentes références. Ecrire : M. Demas, 10, rue de Valenciennes, 10.

LA FEDERATION des travailleurs indépendants de Paris, 1, rue Lesclapart, demande des techniciens, ajusteurs-mécaniciens, ajusteurs-électriciens, bricoleurs, fumistes, colporteurs, manœuvres en tous genres. Bon salaire.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHAUFFEUR dame, début, demande conduire petite auto livraison. Ecrire : Mme Rossi, 11, rue Fontaine.

DAME sérieuses références, possédant brevet, demande place aide à l'enseignement, facultative, etc. Ecrire Revest, 3, rue Lapoyrie.

JEUNE FILLE, sténo-dactylo, bonne vitesse commerciale, accepterait place maison de commerce ou administration. Ecrire : A. Basset, 31, rue Brezay, 14^e arrondissement.

JEUNE HOMME, Français, ayant bonne écriture, désirerait faire travail chez lui. Ecrire : M. Maurice bureau du journal, rue Drouot, Neuilly.

DEMOISELLE réfugiée de l'Est, de bonne famille, 21 ans, actuellement à Paris, accepterait partir avec famille, enfants, pour plage, bains, etc. Séjours vacances sérieux. Ecrire : A. R. position de fait, 6, rue Saint-Merri, 3^e arrondissement.

DAME cherche représentation ou tout autre emploi. Appointements fixes. Bonnes références. Mme J. R., 11, rue Auguste Chabrières, 15^e.

JEUNE ménage demande place concierge. Mari reformé de guerre, excellentes références. Fervé, 11, rue des Mathis.

BONNE cuisinière, demande place chez marchand de vin. S'adresser à Mme Theuvenel, 18, rue de Bièvre.

MENAGE sérieux cherche emploi concierge. Excellentes références. Ecrire E. M., 10, rue Henri Regnault, Courbevoie (Seine).

TRES bonne couturière connaissant parfaitement le coupe, demande journées, maison bourgeoise ou travail chez elle. Mme Jean, 6, rue de la Chapelle.

Le gérant : Léon FAYET

Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, P. N. 11, des Victoires Paris 6

liste trop longue de ceux des leurs qui ne reviendront plus.

Au syndicat national des cheminots, par exemple, chez les « embusqués des chemins de fer », comme on dit, les morts ne se comptent plus. Allez plutôt consulter dans les grandes gares parisiennes, les immenses tableaux auxquels il faut chaque jour ajouter des feuilles nouvelles.

Un des syndicats les plus éprouvés fut celui des employés de commerce. Peut-être est-ce parce que là se trouvait davantage de jeunes hommes, le syndicat étant lui-même nouveau et représentant une sélection dans la corporation ? Nous ne savons. Mais la proportion de ceux qui dorment dans la terre de France est lourde d'effacement.

Dans les différents syndicats du bâtiment, les listes sont longues aussi. Chez les imprimeurs et les typographes, les vides se révèlent nombreux, posant pour les heures de paix le redoutable problème de l'emploi de la main-d'œuvre étrangère ou de l'utilisation des femmes.

Mais il faut dire un mot aussi des métallurgistes. Ceux-là furent particulièrement calomniés parce qu'ils étaient appelés à des tâches spéciales, et qu'il ne fallait pas que l'usine chôme quand la bataille réclamait toujours plus de matériel et toujours plus de munitions. Il s'est trouvé des rursaux pour se livrer à une abominable démagogie, en répandant dans les campagnes le bruit que seuls les paysans tenaient les tranchées. Rien de plus inexact : la métallurgie elle-même doit déplorer des pertes lourdeuses. Il n'y a d'ailleurs pas que sur les champs de bataille qu'elle a laissé des ciens. Dans les usines, à la fabrication de certains engins et la manipulation de produits particulièrement insalubres, combien ont laissé leur santé et leur vie ?

La encore, il serait vain de vouloir tenter une statistique. Nul ne sait seulement que les « embusqués de l'usine », comme les « embusqués des chemins de fer » réussissent trop souvent à se faire embusquer d'une façon définitive, avec quelques pieds de terrain au-dessus de leur dénouille.

Nous aurions pu aussi recenser les sacrifices du Parti socialiste. Mais on a pu lire les listes trop quotidiennes de l'Humanité.

La mort, là aussi, a pris les militants les plus actifs. Ce sont les secrétaires, les trésoriers des groupes, des fédérations qui sont tombés les premiers.

Les gens de l'Echo de Paris et de la Libre Parole peuvent faire le compte, s'ils l'ont. Il ne s'est guère passé de jours sans que l'Humanité ait eu à enregistrer pour le Parti socialiste des pertes nouvelles, et voici deux ans que la guerre dure. Ce chiffre suffit ; une multiplication donnera la statistique approximative et répondra d'une façon définitive aux calomnies de ceux qui ne savent que prôner l'héroïsme des prêtres, que nous avons tous pu apprécier dans les hôpitaux et les ambulances, où il se dépense certainement plus de courage et de vaillance qu'en première ligne.

Bibliographie

LIVRES REÇUS

Poland under the germano. — Londres, Causton and Sons.

Earl and Faces, par J. M. Gibbons. — Londres, The Bodley Head.

The Coming Trade War, par Thomas Farrow et Walter Grotch. — Londres, Chapman Hall.

Grand concours des Lois Sociales

Organisé par « Le Bonnet Rouge »

Simple, intéressant, facile

A la portée de tous

Objet du concours

Dès la prochaine rentrée des Chambres, le Parlement aura à se prononcer sur un ensemble de Lois d'un caractère nettement social.

Le BONNET ROUGE a pensé qu'il serait intéressant et utile de connaître, dès maintenant, le sentiment du public sur ces questions d'intérêt général. C'est en vue de cette consultation qu'il organise le

Grand Concours des Lois Sociales

DOTÉ DE

1 PRIX de 1.000 fr. 1.000 FR.

2 PRIX de 500 fr. 1.000 FR.

5 PRIX de 100 fr. 500 FR.

10 PRIX de 50 fr. 500 FR.

50 PRIX de 20 fr. 1.000 FR.

100 PRIX de 10 fr. 1.000 FR.

soit 168 prix du montant total de . . . 5.000 francs

« LE COLIS DU SOLDAT »

renfermera des objets utiles et des produits alimentaires, notamment des conserves, des confitures, du chocolat, des articles de fumeurs, de la papeterie, des accessoires de toilette, etc.

Nous expédierons ces colis aux militaires que voudront bien nous désigner les lauréats du concours.

Pour Concourir :

Dans quelques jours le BONNET ROUGE présentera dans ses colonnes un certain nombre de Lois Sociales dont il donnera une courte description. Il suffira pour concourir de répondre à cette question :

Quelles sont les dix Lois Sociales prises dans la liste du BONNET ROUGE que vous voudriez voir voter le plus rapidement par les Chambres ?

LES PRIX seront attribués dans l'ordre aux lecteurs qui se seront le plus rapprochés des Lois ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Pour tous les renseignements sur ce concours, il est indispensable de Lire tous les jours « Le Bonnet Rouge »

« Le Bonnet Rouge »